

LA VOIX DANS LES ŒUVRES TRADITIONNELLES KYAMAN

Bodje Théophile DJOKE

Enseignant chercheur// Maître de Conférences

UFRICA, Département des Arts

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

jauchay@yahoo.fr

Résumé : Les kyaman, peuple habitant le sud ivoirien, plus précisément dans la métropole d'Abidjan, sont planteurs, cultivateurs, et lagunaires. En maintes circonstances, ils produisent diverses musiques entre autres, la musique produite par la voix : la musique vocale. La voix est un organe privilégié dans la production d'un certain nombre de musiques dans cet univers kyaman. La voix instrument produisant plus ou moins une musique accompagnée généralement par d'autres instruments dans cet univers kyaman. Grâce à elle, certains virtuoses font montre de leurs possibilités à amorcer et à évoluer en profondeur dans les œuvres vocales kyaman. La voix est perçue comme un instrument de première importance dans la mesure où elle accomplit un travail remarquable dans l'ensemble de cet univers kyaman.

Mots-clés : Chant, importance, organe, remarquable, virtuose.

THE VOICE IN THE KYAMANS' TRADITIONAL WORKS

Abstract: The Kyaman, people living in the south of Côte d'Ivoire, more precisely in the metropolis of Abidjan, are planters, farmers, and lagoon dwellers. In many circumstances, they produce various types of music, including music produced by the voice: vocal music. The voice is a privileged organ in the production of a certain number of musics in this Kyaman universe. The voice instrument producing more or less a music accompanied generally by other instruments in this universe kyaman. Thanks to it, some virtuosos show their possibilities to initiate and evolve in depth in the kyaman vocal works. The voice is perceived as an instrument of primary importance insofar as it accomplishes a remarkable work in the whole of this kyaman universe.

Keywords: Song, importance, organ, remarkable, virtuoso.

Introduction

Quelles sont les différentes voix, mises en exergue chez les kyaman, dans leurs compositions artistiques musicales ? Ou bien encore les communautés kyaman font-elles allusion à un certain nombre de voix dans leurs pratiques vocales de leurs œuvres traditionnelles ? Telles sont les interrogations suscitées à travers ce thème d'étude et de recherches soumis à notre réflexion. Chez les kyaman situés sur le littoral ivoirien, l'on produit depuis les temps immémoriaux, nombre de genres musicaux vocaux à travers lesquels, la voix est mise en exergue. Ces compositions artistiques musicales vocales constituent de véritables œuvres singulières. Celles-ci traitées en profondeur d'une manière ou d'une autre, regorgent les normes des données vocales produites. Dans les traitements, la voix évolue dans une sphère relevant des notions assez fondamentales. Elle fait donc dans la même occasion, fonctionner et évoluer les compositions artistiques musicales de ladite contrée. Ainsi l'on se réfère à l'importance de ces notions fondamentales d'alors qui

constituent les donnes locales. La musique vocale résultante de la voix, produit des donnes musicales assez profondes chez les kyaman, compte tenu de leur implication dans ladite cité. Elles sont purement et simplement secrétées par la communauté kyaman qu'est la productrice. Elles ont recours à divers indices locaux. Ces indices constituent des éléments d'équilibre dans l'univers kyaman. Il est noté dans cette organisation sociale locale, la présence réelle des éléments musicaux qui entraînent les donnes musicales vocales. Dans certaines compositions artistiques musicales vocales chez les kyaman, la voix est l'élément plus ou moins fondamental. Elle s'avère être l'élément focal. Par le biais de celle-ci, le peuple kyaman se précise, puis se signale par la même occasion. Ce peuple se distingue donc et se particularise à travers ces compositions artistiques musicales vocales. Ainsi naissent pour ainsi dire, l'esprit de cohésion et de solidarité par la suite. L'on note donc un certain épanouissement engendré par un véritable renforcement.

Le choix de ce thème d'étude et de recherche a été fait, dans la mesure où des raisons fondamentales ont milité en leur faveur. Quelques-unes s'avèrent être les suivantes : nous accordons un intérêt particulier aux traditions kyaman malgré le fait qu'elles sont sous la modernité de la localité. Il est important de faire revivre les maillons ancestraux. En fait, toujours est-il que, vu le fait que le modernisme galopant émerge dans cet univers kyaman, il faut penser donc à la survie de la culture kyaman. Ici l'on ne perd pas de vue, le point focal qu'est la voix ou par ricochet, la musique vocale. Celle-ci est considérée dans toute sa latitude. Il serait donc aussi intéressant de préciser qu'aucune documentation ne fournit d'informations dans ce sens. Ainsi le lecteur de cet article, pourra donc avoir l'occasion de découvrir et de cerner cette réflexion en ce qui concerne ledit thème. Toujours, évoluant par le biais dudit thème, l'article produira des échanges proposés, qui pourront intervenir dans l'épanouissement de ce peuple après. Telle est l'entreprise qui naît dans l'intention de faire cerner le phénomène social qu'est la musique vocale, tant prisée chez les kyaman.

0.1 Cadre théorique

Il nous semble indispensable de proposer quelques définitions notionnelles aux regards des mots en présence. Ainsi seront définis les mots tels que « *voix* », « *chant* », « *chœur* », « *œuvre* », « *traditionnelle* », tout en considérant le contenu des Dictionnaire Hachette et du Petit Larousse Illustré. En voici la substance. *Voix* : Du latin « *vox, vocis* » c'est l'ensemble des sons émis par l'être humain ; organe de la parole, du chant. Ainsi tout en extrapolant, on peut donc parler de voix de tête qui est la partie la plus aigüe de la tessiture d'une voix, faisant intervenir la résonnance des cavités de la tête. En fait, de façon générale, on donne en musique au mot voix ; la partie vocale ou instrumentale d'une quelconque composition donnée. Pour ainsi dire, nous pouvons avoir en ce qui concerne la voix humaine, une certaine répartition et deux catégories : les voix d'hommes qui sont les plus graves et les voix de femmes dont le registre est plus élevé d'une octave. Parmi les voix d'hommes, on distingue le ténor (registre supérieur) et la basse (registre inférieur). Parmi les voix de femmes, le soprano, le contre alto. Le soprano et ténor, contralto et basse forment le quatuor vocal. C'est dans ce domaine que l'on voit l'évolution d'une maîtrise. Elle se donne à fond car elle est en plein pieds dans son éventuel domaine. La maîtrise donc manipule profondément la voix car elle l'utilise intensément dans toute son évolution dans le temps et dans l'espace.

Chant : c'est un chœur. C'est une œuvre vocale qui peut être plus ou moins accompagnée par un certain nombre d'instruments. C'est action, art de chanter, technique pour cultiver sa voix. C'est tout évidemment, une suite de sons modulés, émis par la voix. Ici

ressort purement et simplement, l'organe principal ou général du chant qu'est la voix. C'est par son biais que le chant est pour la première fois, entendu dans le monde. Ici, l'on fait allusion aux premiers débuts. Ce sont des genres d'oiseaux appelés *muses* qui ont émis pour la première fois ces sons.

Chœur : Ce mot s'appliquait à l'ensemble des acteurs qui chantait ou déclamait un fragment lyrique, commentant l'action. Ce fragment ponctuant l'action dans le théâtre classique. C'est également avec l'évolution du temps, qu'il fut destiné aux groupes de personnes chantant des chants liturgiques, des polyphonies profanes. C'est tout de même et aussi toujours en fonction du temps et de l'époque qu'il devient, un morceau de musique polyphonique. C'est en fait, un ensemble de personnes ayant le même but, la même attitude. Il peut enfin de compte désigner, partie d'une église exclusivement réservée au clergé et aux chanteurs. Aussi est-il dans les églises en voix latine, c'est l'espace compris entre la croisée d'une part, et le déambulatoire ou le fond de l'abside d'autre part.

Œuvre : Ensemble des productions d'un artiste, notamment de celles réalisées aux moyens d'une technique particulière. Ensemble des ouvrages, fondations, murs, planches, constituant la structure d'une construction. C'est en quelques sortes, des productions d'une certaine époque, d'un lieu donnés. C'est une sorte de travaux, d'activités, de tâches, réalisations, ou production artistique ou littéraire.

Traditionnelle : Fondé sur la tradition, sur un long usage passé dans les habitudes de l'usage. Selon tradition, nous retenons ceci : Transmission de doctrines, de légendes, de coutumes, sur une longue période. Ensemble de ces doctrines, légendes etc... C'est aussi l'ensemble des vérités de foi qui ne sont pas contenues directement dans la révélation écrite, mais qui sont fondées sur l'enseignement constant et les institutions d'une religion. Manière d'agir ou de penser transmise de génération en génération. Perpétuation d'un trait culturel.

0.2 Cadre méthodologique

Nous avons sillonné la quasi-totalité des villages kyaman dans l'optique d'avoir des résultats fiables et satisfaisants. Nous y avons enquêté. Nous y avons été instruits sur la question de la musique en général et singulièrement sur la question de la musique vocale par les sages locaux dont nous proposons la liste par la suite. Nous avons également analysé certaines compositions artistiques musicales vocales de cet univers kyaman. Nous proposons trois types de ces genres musicaux par la suite.

Tableau n°1 : Villes et villages visités

Villes	Villages
ABIDJAN	Abidjan Adjemin, Abidjan santé ; Abidjan Locodjo, Abidjan Cocoly, Abidjan Anoumanbo, anonkoua kouthé, Abidjan Agban, Blaukhaus, Abôbô Bhawré, djèphodoumin, Abôbôthé
BINGERVILLE	Akhoue Santè, Akhoue Djemin, Akhoue Anan, Akhoue Agban, Akhoue Bhrègbo, Akhoue Adjin, Akhoue Akhandjè, Akhoue Akouédo, Akhoue Abatha, Akhoue Anongnon, Akoualotho, Akoualothé
SONGON	Djèphothé, Djephoto I, Djephoto II, Godoumin, Songon Kassemblé, Songon-M'Gbrathé, Songon-Dagbé, Songon-Thé, Songon-Agban, Gbengbresson, Abhadjin

Tableau n°2 : Personnes ressources

Nom et Prenoms	Villages	Generations	Classes d'âges	Ages
AKOSSO Claude	Akhoué Adjèmin	Doughô	Dongba	60 ans
DJRO Awanan Simeon	Akhouè Agban	Gnandô	Dongba	70 ans
GNANKOU Theophile	Akhoué Adjèmin	Doughô	Djéhou	65 ans
GOMON Didier	Akhouè Anongnon	Doughô	Assoukrou	60 ans
KOUTOUAN Benjamin	Akhouè Anan	Doughô	Dongba	65 ans
KOUTOUAN Felicien	Akhouè Anongnon	Gnandô	Agban	70 ans
KOUTOUAN Gerard	Akhouè Santè	Gnandô	Agban	70 ans
YAPI Claude	Akhoué Adjèmin	Doughô	Assoukrou	59 ans
YEPRI Léon	Akhoué Adjèmin	Doughô	Dongba	65 ans
GBOKRA DJOMAN Paul	Akhouè Santé	Gnandô	Agban	67 ans
BANGA Pierre	Akhoué Adjèmin	Doughô	Djéhou	67 ans
DOUPHE Etienne	Djèphotho 1	Bhréssoué	Assoukrou	70 ans
NANDJUI Pierre	Godoumin	Bhréssoué	Dongba	75 ans
N'GNABA DJOKE Grégoire	Godoumin	Bhréssoué	Djéhou	80 ans
DJOKE AKISSI Grégoire	Godoumin	Doughô	Assoukrou	100 ans
BOUAH Francois	Godoumin	Bhréssoué	Djehou	80 ans
ELLELE Blaise	Akhoué Djèmin	Kyagba	Dongba	105 ans
AGALOU Etienne	Akhoué Djèmin	Bhréssoué	Dongba	80 ans
LOGON Jean	Djèpho Doumin	Bhréssoué	Djéhou	100 ans
ABHONON DJRO	Djèphotho 1	Kyagba	Dongba	105 ans
KRAGBO Jacques	Djèphotho 1	Bhréssoué	Assoukrou	115 ans
AMONSAN KOUA	Djèphothé	Gnandô	Dongba	75 ans

2. Présentation et analyse de quelques œuvres

2.1 Présentation de l'œuvre sur la voix active

Cette œuvre vocale met en exergue les éléments liés aux voix actives ou vives. C'est la voix tant souhaitée dans cet univers kyaman. Elle est également très convoitée car elle est perçue comme voix principale. Ce peuple lui accorde une place privilégiée.

Par: Dr Théophile Bodjé
Transcription & Harmonisation:
Patern Agbassi

♩ = 100

Hwan thé Nyan kan hè non hè bhlé lo hin.

Lo li po crè man lo li mè pou man

Se lo a bwe nyin Hè li lo ya li wo.

2.2 Présentation de l'œuvre sur la voix molle

Cette œuvre met en relief les voix moyennes. Les kyaman leur accordent moins d'importance. C'est les voix des personnes matures et fonctionnelles dans les circonstances. Elles ouvrent et ferment souvent les rideaux des cérémonies d'envergures. Elles sont appelées les voix des sages : « *M'mrôkho man tô* ».

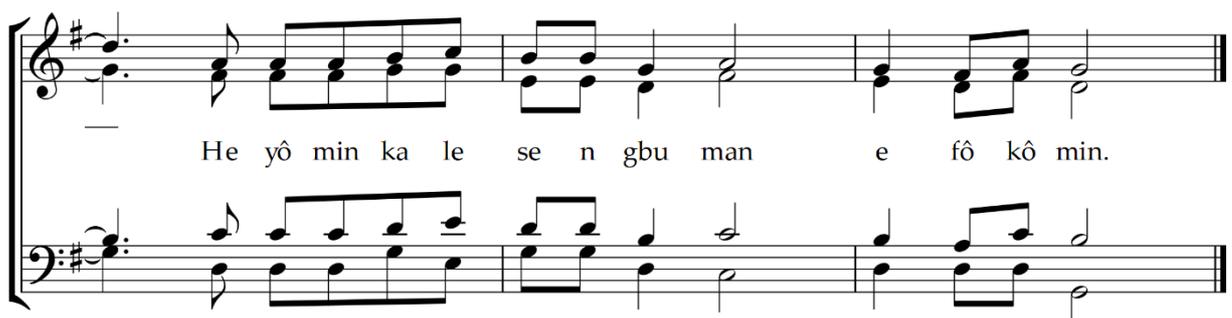
Dr Bodje



E bi yi min tè min fe tchwé, E bi min tè min fe tchwé Lo kin è



hon min se Pi - la - ti He san Ba - ra - bas



He yô min ka le se n gbu man e fô kô min.

2.3 Présentation de l'œuvre sur la voix moyenne

C'est la série des voix médium dans cet univers kyaman. Elles arrivent un peu comme les deuxièmes. Elles sont aussi très recherchées et jouent un rôle important dans cette communauté.

Ben Deh Kacou

N - gu - ha o guè in ne phan a le wu kin a bhu mi

mi n - gu mi hon kin hon we nin hon wu kin hon bhu mi

hon bha tè sa in mie mwan nan a sa dji lo ndhu pè

-Analyse de l'œuvre 1

	Caractéristiques de départ	Localisation	Valeur de notes dominantes	Figure d'ornement présentes	Terminaison
Donnée	Partie relativement faible du temps	De 01 à 04	Noires et Croches	Néant	Feminine
Garantie	Partie plus faible du dernier temps	De 03 à 04	Noires et Croches	Néant	Feminine
Fondement	Partie forte du temps principal	De 04 à 08	Noires	Néant	Feminine
Restriction	Néant	De 05 à 06	Blanches	Néant	Masculine
Modalisateur	Partie moins forte du temps principal	De 08 à 12	Blanches et Noires	Néant	Masculine
Conclusion	Partie forte du temps fort	De 05 à 12	Rondes, Blanches et Noires	Néant	Masculine

-Analyse de l'œuvre 2

	Caractéristiques de départ	Localisation	Valeur de notes dominantes	Figure d'ornement présentes	Terminaison
Donnée	Partie faible du temps	De 01 à 05	Croches	Néant	Feminine
Garantie	Partie plus faible du dernier temps	De 05 à 08	Blanches, Noires et Croches	Néant	Masculine
Fondement	Partie forte du temps principal	De 05 à 08	Blanches, Noires	Néant	Masculine
Restriction	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant
Modalisateur	Partie moins forte du temps principal	De 08 à 10	Croches	Néant	Masculine
Conclusion	Partie forte du temps fort	De 08 à 12	Blanches et Croches	Néant	Feminine

-Analyse de l'œuvre 3

	Caractéristiques de départ	Localisation (mesure)	Valeur de notes dominantes	Figure d'ornement présentes	Terminaison
Donnée	Partie relativement faible du temps	De 01 à 02	Noires et croches	Néant	Feminine
Garantie	Partie plus faible du dernier temps	De 02 à 03	Noires et croches	Néant	Masculine
Fondement	Partie forte du temps principal	De 03 à 04	Blanches et Noires	Néant	Masculine
Restriction	Néant	Néant	Néant	Néant	Néant
Modalisateur	Partie moins forte du temps principal	De 05 à 06	Noires et croches	Néant	Feminine
Conclusion	Partie forte du temps fort	De 04 à 8	Blanches, Noires et croches	Néant	Feminine

3. Les voix dans les œuvres traditionnelles kyaman

3.1 *Les voix vives ou actives*

C'est la première tranche des voix chez ce peuple kyaman. Elle est possédée par une grande majorité de personnes dans cette communauté. William DE GASTON (2004) : « C'est en règle générale, la voix que possèdent les filles et un petit nombre d'hommes ». Elle est caractérisée par une forte et puissante sonorité. Elle est perçante et pointue. Elle peut avoir une fréquence d'environ 440 hertz. DEPALLE Phillip (1993) : « C'est une fréquence audible ». Celui ou celle qui la possède, a des possibilités sonores inestimables. Cette fréquence est par-dessus le marché, celle des sonorités féminines puis masculines. Elle peut parfois même dépasser la fréquence évoquée ci-haut. Elle est alors vivace et très prononcée. Elle est localisée véritablement dans la grande tessiture de l'aigue par excellence. MILLER Richard (1986) : « Elle fait donc souvent un solo épouvantable lorsqu'elle est mise en exergue. » C'est plus ou moins elle qui effectue généralement des cris stridents. DEPALLE Phillip (1993) : « Elle imite aussi d'énormes possibilités. » Avec son ouverture assez vaste, elle ouvre d'énormes pistes vocales quand elle est interrogée pendant la prestation. Elle jouit donc d'une puissance remarquable. Elle crée d'énormes surprises pendant diverses prestations. DUBOIS Marie (2008) : « C'est une voix ouverte. » Elle jouit d'une certaine limpidité extrême et orientatrice. C'est à elle que l'on confie très souvent les rôles de premières importances vocales. Lorsqu'elle amorce une partie, elle est régulière. MILLER Richard (1986) : « Elle est donc le domaine des voix qui entraîne un certain type d'éveil. » Eveil en ce sens que cette voix est très percutante et évolue progressivement dans les normes vocales tant souhaitées. En un mot, est riche, elle ne rend guère pompeuse et lourde une œuvre. VIRET Jacques (2012) : « Elle est dégagée de toutes souillures. » Elle est très légère et l'on pourrait la qualifier de fébrile selon les cas. Pour ainsi dire, elle ouvre souvent les spectacles. En ce sens qu'elle éveille et par la même occasion, elle réveille les accents divers que possède l'auditoire lorsqu'elle amorce une partie dans son évolution. MILLER Richard (1986) : « Elle est alors vive et jouit d'une certaine vivacité exceptionnelle. » Elle amorce aussi les compositions artistiques musicales pendant les prestations avec sérénité et vigueur pleines. VIRET Jacques (2012) : « Elle procure donc pour ainsi dire, une certaine satisfaction lors de la prestation artistique musicale. » Elle fait donc preuve d'une certaine maturité dans l'univers kyaman. Fonctionnelle principalement, elle dirige parfois. CORNELOUP Marcel (1979) : « Elle arrive à inonder les milieux locaux de par sa position sur la partition. » Elle œuvre dans le bon sens, en tout état de cause. La voix vive met son possesseur et son auditoire dans une certaine confiance exceptionnelle. DUBOIS Marie (2008) : « Elle est une valeur caractéristique dans les œuvres de l'univers kyaman. » Ainsi elle confère une certaine valeur intrinsèque à l'œuvre qui la contient. CORNELOUP Marcel (1979) : « C'est une voix redoutable et émerveillante. » Elle est donc capable d'énormes modulations. Elle s'adapte souvent quand le cas se présente. Elle est vite entendue. DEPALLE Phillip (1993) : « Et elle fait cerner les données du phénomène musical local lorsqu'elle joue un rôle spécial souvent. » Elle a un rôle pas comme les autres. DUBOIS Marie (2008) : « C'est un rôle particulier et caractérisant un phénomène musical particulier. » DEPALLE Phillip (1993) : « Elle joue en tout état de cause, le rôle principal souvent dans les œuvres. »

3.2 *Les voix moyennes*

C'est la seconde catégorie de voix. Elle est le type moyen. Elle est repérée dans le registre du médium souvent. DEPALLE Phillip (1993) : « Elle peut avoir environ une

fréquence moyenne de 270 hertz. » Elle touche souvent la tessiture grave. Mais elle n'est pas encore dans le grave. VIRET Jacques (2012) : « Elle produit de très bonnes sonorités. » Sonorité pleine, ses tâches sont aussi diverses. Elle joue généralement un rôle important. CORNELOUP Marcel (1979) : « C'est une voix peu puissante et peu fracassante en ce sens qu'elle n'arrive pas à tenir un certain nombre de degrés. » Degrés évoluant dans l'aigue totale et degrés également évoluant dans le grave total. Le type de sonorité qu'elle produit, est un type peu perçant. Elle joue généralement les seconds rôles dans une composition artistique musicale. C'est une voix qui capte souvent l'auditoire. VIRET Jacques (2012) : « Elle est suave, mi-claire ainsi peu sourde. » Elle est par définition peu perçante et alors peu fracassante. Elle est aussi bien dotée d'une certaine maturité. Elle remet donc en forme. Elle est simple et très émerveillante. MILLER Richard (1986) : « C'est une voix peu profonde. » Elle pénètre tout naturellement son auditoire. DEPALLE Phillip (1993) : « elle fait des prouesses ». Ainsi l'on la qualifie de noble et calme d'où « *atô mimi* ». Elle fait des prouesses dans ces milieux artistiques dans l'univers kyaman. ALLOU KOUAME René (2015) : « Elle confirme par endroits et par moments, des tâches qui lui sont assignées. » Et elle confirme également les données dans les diverses prestations artistiques. DJOKE Bodje (2018) : « Elle rend encore et encore plus, les phénomènes musicaux vivables. » Elle favorise la mise en exergue d'une certaine donne sociale. Elle confère donc à une composition artistique musicale, un couronnement effectif. CORNELOUP Marcel (1979) : « Elle donne la possibilité de vivre et de revivre ces temps. » Temps passé, temps présent afin que la vie soit encore restructurée si-possible. DUBOIS Marie (2008) : « elle est très forte en règles générales. » Originale, elle est féconde et vivifiante. Voix spéciale dans l'optique de se recréer, elle amène les kyaman à se signaler plus d'une fois. DJOKE Bodje (2018) : « Elle rend fort et puissant en ce sens qu'elle a une certaine force et une certaine puissance. » Elle n'est jamais balayée du revers de la main gauche. Elle libère en tout état de cause. CORNELOUP Marcel (1979) : « Elle amène son auditoire à opérer dans un sens comme dans un autre, lorsque l'occasion lui est offerte. » Voix tant sollicitée dans l'optique d'apaiser les cœurs en cas de cas. Elle est ainsi dans la mesure où les cordes vocales actionnées sont atteintes de maturité. ALLOU KOUAME René (2015) : « Elle ouvre les hommes kyaman dans un sens plus profond. » Et par la même occasion, elle fait opérer dans les méandres les plus profondes également. Elle fait donc transcender. William DE GASTON (2004) : « Elle opère une forme de pénétration forte et ferme dans les sens. » Elle permet d'extérioriser le maximum de phénomènes sociaux anormaux. DJOKE Bodje (2014) : « Elle joue véritablement un rôle de réglemmentateur. » On note en elle, la présence d'éléments de conviction, de précision, de fermeté. William DE GASTON (2004) : « Voix encore audible et rendant service à la communauté kyaman. » DEPALLE Phillip (1993) : « elle assure d'énormes travaux. » Ainsi celle-ci s'avère être plus ou moins inévitable dans cet univers kyaman. C'est une voix incontournable dans ce même univers. C'est également une voix tant convoitée et tant prisée dans ce même univers. MILLER Richard (1986) : « elle donne du véritable tonus à son peuple. » Elle a eu un parcours exceptionnel et enviable par les populations qui la produisent et qui la consomment par la même occasion. William DE GASTON (2004) : « elle rend service à tout musicien qui la pratique. » Elle vient donc donner un certain tonus et à son pratiquant et à son auditoire.

3.3 Les voix molles

C'est la dernière tranche des voix chez les kyaman. ALLOU KOUAME René (2015) : « c'est la dernière voix. » C'est la partie des voix où il est noté, une sonorité plus ou moins

inacceptée. C'est la voix à travers laquelle le traitement musical s'avère généralement incompris. DJOKE Bodjé (2018) : « c'est la voix reléguée au second plan. » Peu sollicitée et peu convoitée, ce type de voix est celui dont la fréquence est peu audible. DEPALLE Phillip (1993) : « elle évolue dans les fréquences inférieures à 25 hertz ». Elle a donc une fréquence qui se situe entre 25 et les valeurs négatives. CORNELOUP Marcel (1979) : « elle est peu citée. » Elle se situe dans la partie véritablement grave si l'on considère l'instrument piano. Elle est quasi inaudible. Elle n'est pas aussi très intéressante. Elle fait faire allusion à la paresse. DJOKE Bodje (2018) : « la voix négative ». D'où le groupe de mots qualificatifs « *atô m'promin* » ou encore « *atô lé é lé* » ou encore « *Ayi khou phô man tô* ». Ainsi l'on peut dire que c'est la voix des paresseux. DJOKE Bodjé (2014) : « la voix repoussée plus ou moins de la main gauche. » L'on n'y note guère de vie véritable. Sans vie, elle ne procure absolument rien. C'est une voix qui est plus ou moins « morte » et par la même occasion rien ne lui ressemble. William DE GASTON (2004) : « elle est donc caractérisée par une certaine lourdeur. » Elle est donc caractérisée par une certaine lourdeur. Lourdeur comparable celle de l'éléphant dans tout son ensemble. C'est cette lourdeur vocale qui est repérée dans l'œuvre intitulée « le carnaval des animaux » de Camille Saint Saens. C'est une voix véritablement roque, très entachée de diverses fluoritures. DUBOIS Marie (2008) : « Elle est plus ou moins inacceptée dans ces milieux kyaman. » Mais toujours est-il qu'il faut reconnaître qu'elle produit un genre musical assez spécial. DJOKE Bodjé (2018) : « C'est une voix difficile à comprendre et à imiter. » Ainsi l'on croirait qu'elle est due à une défaillance physique des cordes vocales humaines. DJOKE Bodjé (2014) : « une voix rauque ». Mais c'en n'est pas le cas. Les humains de cette catégorie, traînent en aucun cas, d'anomalie physique. C'est une voix reléguée généralement au second plan. DEPALLE Phillip (1993) : « voix grave et triste. » Elle opère dans le grave en profondeur. Mais en tout état de cause, elle est peu sollicitée. Car elle ne rend pas service à la communauté kyaman comme le font et le sont les autres. DJOKE Bodjé (2018) : « c'est la voix presque méconnue. » C'est la voix la moins répandue. Elle est quasi effacée dans cette région kyaman. Certaines communautés ne la possèdent guère. DEPALLE Phillip (1993) : « Elle est par la suite et par la même occasion, foulée aux pieds » DJOKE Bodjé (2014) : « c'est la voix rauque par excellence. » Elle n'est donc pas considérée comme voix en tant que telle dans cet univers.

Conclusion

Le thème soumis à notre réflexion, a permis de mettre en relief un certain nombre de connaissances issues des phénomènes musicaux de l'univers kyaman. Ce faisant, l'on retient pour ainsi, dire la présence en ces milieux, de trois catégories de voix distinctes et précises. Le premier type est celui qui est lié à la voix vive. Elle est très convoitée. Tant sollicitée dans cette communauté, elle vient à point nommé raviver et faire naître un certain tonus qu'elle fait découvrir à la longue pendant la prestation. Voix souvent aigue par excellence, elle confère à son auditeur, une certaine nouvelle forme pleine de vivacité. Généralement de fréquence très élevée, elle pénètre son auditoire. Elle fait donc également prendre la vie du bon côté. C'est une voix qui promet. Elle amène aisément son auditoire à comprendre ses traitements musicaux. Très riche, elle opère dans un sens comme dans l'autre. Elle rend d'énormes services à sa société productrice. Le second type est le type moyen. C'est la catégorie de voix dans laquelle, l'accent est mis sur des spécificités locales aussi. Elle produit des sonorités assez acceptables. Grâce à cette voix, l'on découvre une fois de plus, des richesses locales kyaman. De fréquence nettement moins élevée que la première

évoquée, elle oriente le peuple kyaman dans ces milieux. Elle suggère la vivacité, la force, la puissance, la maturité, et d'autres encore. Elle a une fois, sa fréquence en de ça de 440 hertz. Elle symbolise une certaine vie dans cet univers kyaman. Le dernier type est celui moins important. Cette voix a une fréquence encore en de ça de celle du second type. L'on lui accorde peu d'importance. Elle est purement et simplement reléguée au second plan pour ainsi dire. Peu sollicitée elle constitue tout de même, une certaine richesse locale.

Références bibliographiques

- Allou Kouamé, R. (2015). Les AKAN peuples et civilisations, Abidjan-Côte d'Ivoire : Editions L'Harmattan
- Comtet, J. (2012). Mémoire de Djembefola, Paris, France : Editions Harmattan.
- Corneloup, M. (1979). Guide pratique du chant choral, Paris, France : Editions Francis VAN DE VELDE.
- Depalle, P. (1993). La synthèse sonore dans les cahiers de l'ircam. Editions IRCAM Paris, France.
- Djoke, B. (2014). Le bôgôblô musique dans la société atchan Côte d'Ivoire, Paris, France : Editions Harmattan.
- Djoke, B. (2018). Anthologie de chant kyaman de Côte d'Ivoire allegnin des Dongba ou puînées, Paris, France : Editions Harmattan.
- Djoke, B. (2018). Anthologie de chant kyaman de Côte d'Ivoire allegnin des Assoukrou ou benjamine, Paris, France : Edition Harmattan.
- Dubois, M. (2008). Le Guide du savoir chanter, Paris, France : Editions Alternatives.
- Miller, R. (1986). La structure du chant, Paris, France : les Editions Cité de la musique.
- Viret, J. (2012). Le chant grégorien, Paris, France : Editions Eyrolles.
- William, D. G. (2004). Atumpani le tam-tam parlant, Paris, France : Editions L'Harmattan